La Bibliothèque du

Parlement

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - -Europe (compris le port) - -

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne...... 12 cts Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant le journal doit être adressée à EDMOND TRUDEL, Directeur, Saint-Boniface, Man. Canada.

CARSLEY & CIE

344 Rue Principale, Winnipeg.

GRANDE VENTE COUPONS

Pieces non Assorties, Etc.

Marqués à très bas prix et exposés au milieu du magasin. Pendant les deux prochaines semaines avantages spéciaux en Etoffes à Robes, Indiennes et Satines. Aussi, en Toiles à Nappes, à Serviettes, Etc., Etc.

DURANT LE MOIS D'AOUT

Tout nos assortiments d'été doivent être vendus à grandes réductions.

Avantages! Avantages!

Dans les marchandises exposées sur tables de centre. Tout qu'il s'agit d'une législation qui tique devez-vous en tirer? Evisera vendu aux prix qui sont marqués en chiffres. Venez en grand nombre et profitez des chances offertes.

M. Adolphe Duhamel qui est bien connu du public est maintenant à notre service et est spécialement chargé de la clientèle française.

CARSLEY

344 Rue Principale, Winnipeg.

ALPHONSE PHANEUF

Notre populaire épicier désire annoncer à ses nombreuses pratiques de la ville et des paroisses, qu'il vient d'acheter une quantité considérable de

Thes Noirs et Verts

QUI SERONT VENDUS A TRES BAS PRIX.

Voilà le Temps des Salaisons qui Approche!

J'ai un char de Sel à vendre. - Sel en sacs de cinquante livres, cinq livres et trois livres. Aussi vinaigres et épices de toutes espèces et toutes de première qualité.

SUCRES, :-: CASSONNADES, :-: SIROPS

BISCUITS TOUJOURS FRAIS ET FAITS A ORDRE. FRUITS ET BONBONS.

Huiles a Machines, Huiles de Charbon, Etc.

FARINES, SON, GRU, ETC.,

VENANT DES MOULINS O'GILVIE ET DU LAC DES BOIS.

LES PRIX SONT DES PLUS MODERES.

LA CONCURRENCE EST IMPOSSIBLE.

VENEZ NOUS FAIRE UNE VISITE.

A. PHANEUF,

Au grand magasin populaire, ancienne maison Despars.

DUNCAN MACARTHUR, EGR.,

HON. JOHN SUTHERLAND Vice-Président.

10,000

Président. LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisee en 1883.

\$500,000 Déposé au jouvernement de Manitoba

110,000 Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

· Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux. Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passe, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

O. W. GIRDLESTONE.

JOS. T. DUMOUCHEL,

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY. LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE, de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont auss inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge. Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est sameux pour la Goutte et Rhumatisme. Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE. LES RHUMES, LA TOUX.

Gondements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway, 78. NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street. Et se vendent à 1s. 14d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s, et 33s. le Pot ou la Boite, et on peut

les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers. Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boite, s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

VARIETES

LA PROHIBITION DES LIVRES

(Suite et fin.)

Bien persuadée que la propagation des doctrines perverses, de la liberté, l'Eglise agit donc'i sagement en dénonçant les livres dangereux, en ordonnant qu'ils catholiques. soient prohibés, et en édictant sur cette matière des prescriptions parfois très sévères.

Comment, Messieurs, à cause des conséquences que le bon ou le mauvais usage des médicaments peut avoir pour la vie de l'homme, personne n'est offensé d'en voir le commerce assujetti à une législation des plus minucontrôle à exercer au point de vue des doctrines morales et religieuses? Et, tandis que l'on jettera les hauts cris, si l'erreur d'un pharmacien vient par hasard à causer la mort d'un homme, on liers d'âmes! On se tranquilisera en pensant que ce n'est qu'un inconvénient d'ordre inférieur, un mal relatif? En vérité, Messieurs, n'est-ce point là une aberration non moins étrange que déplorable? Jugerait-on de cette manière, si l'on se mettait au point de vue où se place l'Eglise, pour combattre la diffusion des mauvais livres et des mauvaises lectures?

Ce point de vue, quel est-il Il n'est autre que celui de la loi divine qui nous ordonne de régler nos pensées et nos sentiments, de surveiller nos paroles et nos écrits.

Non, nous n'avons pas le droit de tout penser et de teut dire : ce droit serait la licence, ce ne serait plus la liberté; car la liberté est un bien; la licence n'est que le mal.

Non, nous n'avons pas le droit de tout dire; il y a des choses qu'on ne dit jamais pour ne pas scandaliser les faibles. Quelqu'un dira qu'il faut parler.—Eh! bien, soit; mais parlez bien et n'empoisonnez pas les âmes virginales. Vous voulez protéger votre femme et vos filles.-Eh bien, soit encore; mais n'allez pas ramasser dans tous les bourbiers du monde les scandales de l'iniquité pour les étaler à leurs

Voilà, Messieurs, le crime que pelons-nous qu'il n'y a pas que Chaque fois que s'ouvrira à vos tinée à celle d'un héritier du les auteurs et les écrivains qui soient coupables. Ils prennent sur eux une terrible responsabilité ces hommes qui laissent en héritage à leurs familles des bibliothèques infernales qui empoisonneront jusqu'aux derniers rejetons de leur postérité! Ils prennent également sur eux une terible responsabilité, ces parents qui négligent de veiller sur les écrits qui peuvent franchir le à la portée de leurs enfants des publications pouvant porter préjudice à l'intégrité de leur foi, à la pureté de leurs mœurs. Autant vaudrait-il les laisser se jouer avec des substances empoisonsonnées. Rien d'étonnant si les conséquences d'une pareille incurie sont parfois des malheurs domestiques qu'il faut pleurer avec des larmes de sang!.....

Après tout ce qui précède, à la vue de cette sollicitude vraiment maternelle dont l'Eglise ne cesse d'entourer ses enfants, pour les reviennent en masse au Canada, forme d'officier de hussards ne fut le seuil de la porte et lui dit : prémunir contre ce déluge de li- le fait est indéniable; en suppo- porté plus brillamment que par " Marche, Jésus. Va donc plus vres qui inondent la terre, et sont sant même que les rapports pu- le jeune fils du duc Alexandre. vite, pourquoi t'arrêtes-tu?" Jéet à leur foi, comment nous em- peu exagérés, il est toujours cer- mot, sa beauté lui valut tous les | "Je vais. Mais toi, tu attendras pêcher, Messieurs, de nous écrier tain que nombre de nos compa- succès. On en avait fait bientôt ma seconde venue; tu marcheici d'une commune voix : ô sainte triotes émigrés reprennent tous un duc de Teck, et on avait effa- ras sans cesse." Et Cartophilus Eglise, flambean divin que la les jours le chemin de leur pa- cé ainsi les conditions particu- se mit en route pour ne plus jamain du Tout-Puissant a allumé | trie. pour éclairer la route des hommes | Nous n'avons aucun doute sur restait plus qu'à rencontrer la vers leurs destinées éternelles, l'exactitude des rapports qui nous fortune, après avoir reçu toutes par les grands chemins, ce pau- De grandes chausses porte à la main, continue de remplir, malgré les sont donnés par la presse depuis les armes pour la conquérir. Saint- vre Cartophilus qu'une autre lévents, malgré les tempêtes, le quelque temps sur le retour des Simon va trop loin lorsqu'il affir- gende appelle "Ahasverus", glorieux mandat qui t'a été con- nôtres, en nous appuyant sur le me comme une vérité révélée que qu'une autre encore, allemande fié; indépendante de toute consi- seul fait que durant le mois d'a- les rois font des ennoblis et non d'origine, dénomme "Isaac Ladération humaine, continue de vril dernier, l'agent canadien du des nobles. Dans la pratique de quedam." Le nom importe peu. ils vivent néanmoins grâce à la

à notre liberté, lui prêtent secours | revenant au Canada. au contraire, en l'empêchant de donner dans des écarts et d'abuser d'elle-même.

Je termine. Je viens de vous plus de doute. exposer les dangers des mauvaises lectures, de vous indiquer le remède qui se trouve dans l'autorité de l'Eglise pour tous les fidèles et de chaque évêque, dans son diocèse. Je viens de vous montrer la futilité des objections tieuses et des plus strictes, et il béralisme essaie, mais en vain n'en serait pas de même à l'en-droit des livres? Notre libéra-voir divin et souverainement invoir divin et souverainement inlisme se révolterait aussitôt, dès dépendant, quelle conclusion pradistingue entre les bons et les demment, votre esprit vif et pémauvais; des qu'il s'agit d'un nétrant l'a déjà devinée: c'est une soumission parfaite, prompte, entière, filiale à ses décisions d'où qu'elles partent, d'où qu'elles émanent, que ce soit du pape le chef suprême de l'Eglise universelle, ou de l'évêque le pasteur de verra sans émotion les officines la portion du troupeau confié à ses de la presse livrer chaque jour, soins. Mais, Messieurs, qu'il me régulièrement et à haute dose, soit permis de former ici un vœu de toutes sortes aux Etats-Unis, selle, avec un train des plus modes poisons mortels à des mil- dont vous désirez sans doute aussi vivement que moi, la pleine réalisation: c'est que l'Eglise n'ait jamais la douleur de voir ses Benjamins du Canada, imprégnés des opinions du siècle, s'associer au libéralisme pour empêcher l'application pratique de ses prescriptions, pour soutenir des libertés qu'elle condamne, pour propager des livres qu'elle interdit, pour paralyser son action salutaire en accréditant dans les esprits cette sorte de pensée dédaigneuse qui fait regarder ses lois comme des règlements suranpassé évanoui. Les catholiques illusionnés qui professent de tels sentiments n'empêcheront pas rée des lumières d'en haut ; ils n'empêcheront pas qu'elle ne reste toujours la sage directrice, le guide assuré des hommes vers parler et d'exprimer ses volontés. Quant à vous, Messieurs du

Cercle Ville-Marie, quant à ce qui vous concerne personnellement, suivez fidèlement le conseil qui vous est donné, en ce moment, par un homme qui s honore d'être au nombre de vos meilleurs amis; ayez toujours grand souci de garder votre âme regards, un de ces livres condamnés non-seulement par la loi naturelle, mais encore par leurs auun poète qu'on ne pourra certainement pas taxer de clérica-

Hélas! si ta main chaste ouvrait ce livre infâme. Tu sentirais soudain Dieu mourir dans ton âme. L'ABBÉ H. BÉDARD, P.SS. -De la Croix.

RETOUR AU CANADA

(Du Courrier de St-Hyacinthe.) Nous lisons dans le Colonisateur Canadien du 12 juin 1893 :

mœurs par tes règlements salu- Mass., a vendu pour au-delà de paraissent.

taires, qui, loin de porter atteinte \$2,000 de billets à des Canadiens

sés des frais de voyage dans le ment, étaient ses cavaliers favoris. geur barbu que rien ne peut redans les villes manufacturières, la bataille de Sadowa. c'est ne rien connaître de la situation qui leur est faite dans ces centres d'affaires où le surplus de la main d'œuvre force les patrons à organiser un système de chô-

avant longtemps. Une personne qui arrive de ville, ne sont en opération que dans les manufactures, sont dans vé. la consternation. On craint, pour peu que ce demi chômage contileur salut, l'organe infaillible par | nue, d'être dans l'obligation d'orlequel Jésus-Christ continue de ganiser des comités de secours de la Bacchante en 1879, et avait pour venir en aide aux familles fait ainsi un voyage de trois ans déjà dans la gêne. Ainsi, beau- autour du monde, voyage dont coup de personnes de Marlboro il existe une relation, publiée par devront nous revenir en Canada avant longtemps.

LES TECK

On lira sans doute avec intérêt intacte des séductions de l'er- les quelques lignes qui suivent reur ; interdisez-vous impitoya- sur l'origine de la famille dont l'Eglise veut empêcher. Mais rap- blement les lectures suspectes. une des filles vient d'unir sa destrône de l'Agleterre.

On connaît assez peu à l'étranger les origines du chef de la fateurs eux-mêmes lorsqu'ils sont mille ducale de Teck. Sa destisincères, gardez-vous bien de le née présente queque analogie lire, de quelque titre qu'il se co- avec celle du fondateur de la dylore, vous rappelant cet autre nastie belge, et même de feu le avertissement donné naguere par | prince époux de la reine Victoria. Ici et là, il s'agit invariablement de princes allemands bien doués lisme et exprimé en termes on par la nature, mais condamnés ne peut plus énergiques, dans les | par leur naissance à la pauvreté, seuil de leur demeure, qui laissent deux vers suivants qui me vien- et à qui la politique ou les relanent en mémoire et me serviront | tions sociales ouvrent plus tard des horizons nouveaux.

Le duc Alexandre de Wurtemberg, de sang royal, avait épousé, en 1835, morganatiquement la comtesse de Rhéday, créée en même temps comtesse de Hohenstein par la chancellerie autri-

lières de sa naissance. Il ne lui mais s'arrêter." sauvegarder notre foi et nos chemin Fitchburg, à Worcester, la vie, toutes ces différences dis- On rencontre le juif errant dans

avons lieu de nous réjouir, n'offre et à celle d'Inkermann.

que tous les Canadiens des Etats- doux, cultivait la valse avec pas-Unis qui seront revenus depuis sion; nos secrétaires d'ambassade, deux ou trois mois se sont impo- le comte de Jaucourt particulière- pris garde à ce juif célèbre, voya-

simple but de venir s'amuser | Elle était évidemment mûre tenir dans ses pérégrinations indans la province de Québec, y pour le mariage, mais elle n'était terminables. Un jour arriva à que le rationalisme blindé du li- dépenser leurs économies, sur- pas pressée de se marier. Un la Salpètrière un Israélite hontout à une époque de l'année où prince de Suède, le roi actuel Os- grois nomme Klein. M. Charle travail commande aux Etats- car, avait vainement demandé sa cot, dans une de ses leçons du Unis comme au Canada. Et main. Le duc de Teck fut plus mardi, fit venir Klein. "Je vous croire que ces gens-là vont sacri- heureux et leur union fut consa- le présente, dit-il à ses élèves, fier la saison des occupations à crée le 12 juin 1866, au moment comme un veritable descendant des amusements pour aller chô- où éclatait la guerre austro-prus- d'Ahasverus ou de Cartophilus; mer ensuite toute la saison d'été. sienne qui devait se terminer par il est mû par un besoin irrésisti-

Dans sa résidence de Wite-Logge, au milieu du parc de Richmond, le ménage ducal, entouré de l'amitié de la Reine, Il y a encombrement d'ouvriers jouit d'une considération univeret c'est une des causes du man- destes. La duchesse mère, envaque de travail. L'avenir n'est hie par un embonpoint précoce, pas souriant pour nos compa- sort peu et s'est consacrée avec triotes. Dans plusieurs villes de une grande vigilance à l'éducala Nouvelle-Angleterre, ils sont tion de ses quatre enfants. La réduits à n'avoir que trois ou famille n'est pas inconnue à Paquatre jours de travail par se- ris, où elle entretient de nommaine, et avec cela, les gages breuses relations. Il y a trois sont très bas. Comment soute- ans, si je ne me trompe, elle vint nir une nombreuse famille avec passer plusieurs jours au château dans la misère dès le début de un gain si peu sûr et si minime ? de Dampierre, chez Mme la du-Il faut bien songer à changer chesse de Luynes, qui donna d'état, ou bien c'est la misère en son honneur une série de fêtes brillantes.

La princesse Victoria, qui va Marlboro, Mass., nous rapporte devenir duchesse d'York, est née nés, respectables souvenirs d'un que les manufactures en cette à Kensington Palace, le 26 mai 1867: elle a donc vingt-six ans. trois jours par semaine depuis Blonde, douée d'un teint écladeux semaines et on ne sait pas tant, la fiancée n'a rien de grêle que l'Eglise ne soit toujours combien de temps cet état de dans ses formes, et elle est en jeune et vivante, toujours éclai- chose peut durer. Les Canadiens pleine beauté. Sa conversation qui pour la plupart travaillent est aimable, son esprit très culti-Quant au duc d'York, âgé de

> deux ans de plus qu'elle, il s'était embarqué avec son frère à bord le précepteur, M. Dalton. On rapporte que rien n'était plus dissemblable que les goûts des deux frères. Pendant que le duc de Clarence, docteur en droit, était passionné pour les études historiques et politiques, son frère, le duc d'York, a toujours manifesté un goût très prononcé pour la marine. Il porte toute sa barbe; ses yeux sont bleus et sa physionomie dans son ensemque pour lui.

LE JUIF ERRANT

de vérité. Matthéi Pâris, béné-

Est-il rien sur la terre Qui solt plus surprenant Que la grande misère Du pauvre juif errant? La légende a toujours un fond

dictin anglais, qui vivait au De ce mariage naquirent trois temps de Henri III, a écrit : enfants, deux filles et un fils. Ce | "Cartophilus, portier du prétoire dernier, né à Vienne en 1837, y de Ponce Pilate, frappa Jésusfut élevé avec soin, et entra en- Christ d'un coup de poing au Les Canadiens des Etats-Unis suite dans l'armée. Jamais l'uni- moment où celui-ci franchissait un outrage continuel à leur vertu bliés dans les journaux soient un Sa tournure distinguée, disons le sus, se retournant, lui répondit :

Et on le voit toujours flâner toutes les villes d'Europe, et sur-

La destinée du duc de Teck tout en Allemagne. On le voit l'amena ainsi à Londres il y a là Hambourg, der Ewige Jude, le Maintenant, il est bon de re- vingt-sept ou vingt-huit ans, juif éternel en 1562 à Strasbourg, marquer que deux autres compa- dans toute la fleur de sa jeunesse. à Lubeck en 1601, à Leipzig en gnies de chemin de fer, à Wor- Au sein de la famille royale, cou- 1642. On le rencontre en Autri-Nous nous plaisons à le recon- cester, ont aussi leur agent cana- sine de la reine Victoria, s'épa- che, à Vienne en 1599, en Russie, naître et à le proclamer bien haut, dien et ces agents ont du aussi nouisssait alors la princesse Ma- à Moscou en 1613, à Bruxelles en oui, alors même que tu avertis, vendre leur part de billets dans rie de Cambridge, ayant déjà dé- 1640, en France, en Champagne que tu menaces, que tu presses, le sens du rapatriement. Si tous passé la trentaine : je veux parler vers 1604. etc. Il va toujours que tu condamnes, que tu punis, les centres manufacturiers de la de la sœur du duc Georges de son petit bonhomme de chemin la licence de la presse, la lecture c'est toujous en vue de protéger Nouvelle-Angleterre ont, comme Cambridge, commandant en chef à travers le monde. On peut des mauvais livres sont des abus nos intérêts les plus sacrés, de la ville de Worcester, fourni leur des troupes britanniques, le suivre sa trace aujourd'hui comme de la liberté, l'Eglise agit donc nous faire boire à longs traits les contingent, et le fait a dû avoir même qui a donné des preuves si autrefois. On l'a reconnu à Paeaux pures des saines doctrines lieu. le mouvement de retour des marquantes de sa capacité et de ris, on le soigne à la Salpêtrière. nôtres au Canada, dont nous sa valeur à la bataille de l'Alma M. Charcot a pour lui beaucoup de bontés. Un de ses élèves, M. La princesse Marie, avec son le Dr Henry Meige, vient de lui Il n'est pas sage de supposer visage avenant et ses grands yeux consacrer une monographie inté-

Les médecins n'avaient guère ble de se deplacer, de voyager sans jamais pouvoir se fixer nulle part." M. Henry Meige eut la bonne idée de faire une étude soignée de ces ambulants qui sont de vrais malades, des névropates et des hystériques. Ils sont tous les mêmes. Leur face amaigrie, aux rides profondes, disparaît sous une barbe immense et table, ils content leur histoire pleine de douloureuses péripé-

ties, et si on ne les interrompait, on n'en verrait jamais la fin. Nés bien loin de la France, du côté de la Pologne ou dans le fond de l'Allemagne, ces juifs ont été l'existence; ils ont fui le pays natal pour échapper aux privations et essayer de faire fortune. Nulle part ils ne rencontrent ce qu'ils cherchent, et parcourent à pied des milliers de lieues sous la pluie et le vent, par les chaleurs, par la neige, dans le plus affreux dénuement. Ils arrivent

à la Salpétrière, parce qu'on leur

a dit qu'ils trouveraient là l'amé-

lioration de leurs maux.

Et ils viennent, mais n'y restent pas. Au bout de quelques semaines, ils renoncent au traitement commence et, malgré l'amélioration, il leur faut obéir à l'impulsion irresistible qui les entraîne dans un vagabondage perpétuel. Ailleurs, disent-ils, je réussirai à gagner de l'argent et à rétablir ma santé. Et en route vers de nouvelles destinées. Ce sont des obsédés du besoin de se déplacer, de tater d'un traitement nouveau. On est bien en face d'une sorte de prototype des Israélites pérégrinant de par le monde, du juif errant.

Ils se plaignent de maux de

tête, de manvaises digestions, d'insomnies persistantes, de double trahit quelque chose de rê- leurs erratiques etc. En fait, ce veur. Sa destinée l'enlève natu- sont des neurasthéniques à état rellement à la marine ; le peuple mental spécial quelques - uns anglais ne lui demande plus que sont hystériques, avec attaques de se réserver exclusivement pour suivies d'hémiplégies, d'hémisla couronne dont il est l'héritier, ténies qu'une motion ou un quoique dans un avenir encore traumatisme font disparaître. Ils très lointain. Avant la mort de présentent tous, les mêmes sympson frère, il passait presque ina- tômes. Il est facile de les reconperçu; aujourd'hui, on n'a d'yeux naître à leur aspect caractéristique. En géneral, ils se complaisent à porter un costume spécial. Le premier Israélite voyageur, qui ait frappé l'attention de M. Charcot, était un marchand de tapis venu du Bou-Barah à Paris; il parut a l'hôpital, il y a une quinzaine d'années, vêtu d'une longue tunique noire, la taille serrée par une ceinture d'argent incrusive de turquoises, les cheveux à longues boucles et recouverts d'un petit bonnet persan. Il en est revenu, depuis, un certain nombre qu'a examinés M. Meige. Ils sont tous en proie à la misère intellectuelle et morale. Par leur vêtement, par leur

barbe, ils rappellent la légende, celle-là même qui figure au bas des images d'Epmal:

Son habit to difforme Et très mai a rangé,

Ils parlent plusieurs langues. Ils tiennent à conserver le costume national:

Et une jupe comme i Florentin Un manteau long jusqu'en terre trainant. Comme un autre homme, il est au demeu-[rant.

Et sans travail, sans ressources,

(Suite à la quatrième page.)

Le Manitoba.

Mercredi, 6 Septembre 1893

UN PETIT AVIS

Le Canada, qui avait d'abord cru pouvoir le prendre de haut avec nous, en a rabattu. Il est en train de nous répondre; mais il nous sert cela par tranche, une chaque jour. Nous sommes à la cinquierne, et selon toute vraisemblance, cela doit continuer encore.

Le Manitoba n'a pas l'avantage, comme notre confrère, de tenir table ouverte tous les jours; force lui sera de payer sa dette en une seule fois. Attendons la fin par consé-

NOTRE REPONSE A L'" INTERPRETE

Il y a quelque temps, nous avons reproduit ce qui, nous apprend l'In terprete, n'était qu'une partie d'un article de ce journal.

Disons simplement comment cela s'est fait; ce sera la plus courtoise gique. et la plus convaincante facon de répondre au reproche que nous fait notre confrère.

Le numéro même de l'Interprète, qui contenait cet article, nous a échappé. Notre reproduction était prise d'un autre journal, lequel n'avait lui même publié que ce que notre confrère a remarqué dans nos colonnes. Nous n'avons pas eu que notre confrère juge si repréhensible. A cette heure même, nous ignorons ce que pouvait être le reste de cet article.

D'ailleurs, nous n'avons pas reproduit cet article de l'Interprète pour donner à entendre que cette feuille approuvait l'attitude du gouvernement, ou la nôtre, sur la question des écoles. Si c'eût été là notre pensée, il faut avouer que nous aurions été fort indiscret et peu judicieux; car cette reproduction se terminait par l'expression très claire d'un avis contraire.

Il s'agissait pour nous de toute autre chose; le titre même que nous avons donné à cette reproduction, révèle toute notre pensée. Il était ainsi conçu: Avis à M. Tarte.

connaître à nos lecteurs que dans le nière. parti libéral même il se trouvait des esprits assez indépendants pour ne l'Islet à l'égard de Mgr Taché C'est une justice que nous voulions rendre à notre confrère et à ceux qui pensent comme lui. Nous espérons qu'il voudra bien interpréter ainsi notre pensée.

Cet incident vidé, nous passous à autre chose.

A notre avis, nous avons beaucoup plus de raison de nous plaindre de l'Interprète que cette feuille n'en avait de se plaindre de nous. Son imagination avait fait tous les que nous citons, la pensée bien nette, bien expressive de notre confrère à notre endroit :

prit de parti des hommes qui inspirent le Courrier du Canada, la Minerve, le Manitoba, de ces défenseurs du trône et de l'autel, qui, en prétendant combattre pour les intérêts français et catholiques, nous livrent de si bon cœur à l'orangisme et au torysme."

" L'attitude du Courrier du Canada et du Manitoba a plus lieu de nous surprendre. Elle nous prouve que, pour eux aussi, les intérêts du parti conservateur passe avant les droits de leurs compatriotes."

Ainsi, aux yeux de notre confrère, il n'y aurait chez nous aucune bonne foi. Tout ce que nous disons, tout ce que nous faisons, tout n'est que prétexte pour livrer nos compatriotes à l'orangisme et au torusme.

Si notre confrère veut y réfléchir, il se convaincra sûrement que ce sont là de graves et d'injustes exagérations.

Notre attitude ne prouve pas que parti conservateur avant les droits de nos compatriotes." Elle peut prouver, toutefois, que nous espérons du parti conservateur la protection de nos droits.

Les événements démontreront peutêtre que nous sommes dans l'erreur. En atterdant, nous ne permettons à personne de mettre en doute l'honnêteté de nos convictions | " ble."

Notre confrère serait il donc incapable de concevoir l'existence d'une opinion sincère en dehors du cercle de ses idées? Est-il donc doué des dons de l'intuition pour dogmatiser comme il le fait sur le compte des autres, et pour déclarer ex cathedrá que tout ce qui ne se meut pas dans la sphère du parti libéral est irrémédiablement marqué du sceau de la trahison ou de l'ineptie?

Au reste, l'Interprète ne saurait de la Cour Suprême serait secondée | Après quelques instants de repos, cains.

mestion des écoles, est celle de toute a population catholique du "Manitoba," des libéraux comme des conservateurs. A coup sûr, notre confrère ne reprochera point à ces libéraux de se laisser entraîner par l'esprit de parti par amour pour le parti

Nous profitons de cette occasion pour dire de nouveau ce que, peutêtre, nous n'avons pas assez jusqu'ici

L'attitude observée par les catholiques du Manitoba, celle qu'ils maintiennent depuis le commencement de la lutte, est le fait de tous-Tous, nous en sommes solidaires. Les libéraux et les conservateurs l'ont embrassée parce qu'ils la · la question sur le terrain constitutionnel, le seul, selon l'expression même de l'Interprète, où nous puissions combattre avec fruit."

Le fait de notre unanimité, et ces dernières paroles de notre confrère, prouvent qu'il est aussi injuste envers ses amis que brouillé avec la lo-

LE "FREE PRESS"

Au cours d'un article sur nos écoles, la Minerve fait de notre sympathique confrère de Winnipeg, le Free Press, l'éloge suivant, lequel est en tous points mérité:

Nous profiterons de l'occasion pour reconnaître une fois de plus les services immenses que le Free Press même l'occasion d'user du procédé de Winnipeg a rendus par le passé et continue de rendre à la cause des écoles séparées de Manitoba.

Son directeur, M. W. F. Luxton, est l'un des journalistes les plus vigoureux, les plus habiles, les mieux renseignés du pays, et son journal "hustings," mais celui qui se traest certainement aussi l'un des mieux faits au Canada.

L'influence du Free Press est considérable au Nord Ouest, et cette influence exercée au profit de nos co dans les circonstances.

NOTRE PREMIERE PAGE

Nous recommandons aussi la lecture d'un article du Colonisateur Capas approuver l'attitude du député de triotes des Etats-Unis. Il est de na- l'Ouest doivent en outre à M. de ture à faire réfléchir ceux qui se-

Nouvelles Politiques

Sir John Thompson est de retour

Les autorités municipales d'Ottawa l'ont reçu avec de grandes démonstrations sympathiques. Elles lui ont présenté une adresse dans laquelle, tout en lui souhaitant la bienvenue, elles le félicitent de la haute faite dans le monde diplomatique. tion tout esprit de parti politique.

" Mais ce que nous déplorons plus de la capitale pour feliciter Sir John dien appelé : embranchement de encore, c'est l'aveuglement et l'es. Thompson sur son heureux retour Glenboro. au Canada.

> 'hon. M. Chapleau, lieutenant gouverneur de la province de Québec. L'hon. M Chapleau était en France, en congé d'absence depuis plusieurs

mois, pour cause de maladie. Nous epérons que le distingué gou verneur de Québec est maintenant

Parlant du résultat de l'arbitrage de Behring, M. Chapleau aurait dit " Mes opinions sont celles de Sir John Thompson; le Canada n'a pas raison de se plaindre de cette déci-

L'hon. sénateur Miller, tout récemment de retour de Paris, dit que dans les cercles diplomatiques, Sir John Thompson était considéré comme 'esprit dominant au sein de la com-

leurs le siège laissé vacant au sénat, nous faisons passer les "intérêts du par le décès de l'hon. M. Montgomery. Le chiffre proportionnel de leur d'excellents coursiers, précédait l'epopulation leur donnerait droit à vêque conduit dans une voiture traî cette représentation. L'Impartial, leur | née par deux magnifiques chevaux. organe, fait valoir leurs droits.

Nous formons des vœux pour le succès de cette campagne.

On lit dans le Canada: " M. Laurier et M. McCarthy sont anx antipodes l'un de l'antre, et ne pourront jamais marcher ensem-

Comment l'entendez - vous, con frère? Aux antipodes! Vous voulez dire qu'ils se touchent

par les pieds. Il est des postures plus commodes pour marcher, mais enfin, cela peut aller puisqu'à la dernière session. M. Laurier et M. McCarthy ont plus d'une fois marché ensemble.

Ce qu'ils ont déjà fait, pourquoi ne le feraient-ils pas encore?

Il paraîtrait que la nomination de Bruxelles n'est qu'un démembrel'hon. P. A. Landry, au poste de juge ment, faisait partie du cortège.

ignorer que notre attitude, sur la par la majorité catholique des dépu- on commença la cérémonie de la bétés du nord et du sud. Cette puissante influence donnerait à sa candidature de sérieuses chances de succes. Telle est aussi l'opinion du Review.-L'Evangétine.

Nous saluerons avec plaisir la promotion de l'hon. M. Landry.

A TRAVERS LE NORD-OUEST CANADIEN

Sous ce titre, M. le comte de Bouvolume des notes de voyages prises le long de sa route en traversant notre pays de Montréal aux Montagnes Rocheuses.

M. le comte de Bouthillier, descendant d'une des grandes races de France, n'est pas un étranger pour nous. Voilà bien huit années main tenant qu'il a fonlé pour la precroient la plus propre à "maintenir mière fois le sol canadien. Il n'a pu depuis s'en séparer. Il a épousé la gracieuse petite ville de ce nom.

> écrivains-touristes qui nous avaient jugés un peu légèrement.

Le nouveau travail qu'il offre au public est une narration. Mais sur ce récit plane une idée dominante : la grandeur du pays qu'il parcourt. De chaque côté du convoi qui emporte le voyageur se rangent par étapes des habitations, des villes, des lacs, des montagnes riches en minerais, des éléments de prospérité, des populations énergiques, laborieuses et patriotiques. Quand il est au micanadien s'affaiblissait jamais, c'est instruits. au milieu des courageuses po, ulaaller retremper... Le voyage que je otisme. Non pas celui qui se nourrit de phrases rouflantes du haut des duit par des actes et place au-dessus des revendications de parti le souci de la dignité nationale et de la fortune publique."

Nous n'insisterons pas sur ces religionnaires leur sert grandement | mots qui sont pour nous tous comme l'onde rafraichissante du ruisseau

lecteurs sur notre première page. Il contient aussi de justes apprécia-Ils y trouveront la fin d'un excel tions, des aperçus personnels sur lent article sur la lecture et la pro- l'avenir, et des suggestions à la fois hibition des livres dangereux. Nous généreuses et pratiques. La plume espérons que la première partie de élégante et souple de l'auteur sait ce travail ne leur aura pas échappée; rajeunir un sujet qui a déjà servi Nous voulions seulement faire nous l'avons publiée la semaine der- bien des fois de thème à de nombreux touristes

Le petit volume que nous signalons au public mérite donc toute sa nadien sur le retour de nos compa- faveur. Les Canadiens-français de Bouthillier toute leur gratitude pour raient tentés de s'y diriger. La con- les sympathies qu'il donne à eux, à clusion de cet article est : restons au leur cause, à leur œuvre, et à cette région du Canada qui est plus particulièrement leur patrie.

BRUXELLES-DES-MONTS

Manitoba

" Da mihi Belgas," Envoyez-moi des missionnaires Belges, SAINT-FRANÇOIS-XAVIER. Le 21 du mois d'août dernier, Mgr

Isidore Clut, O. M. I., évêque d'Arinfrais de notre prétendue faute Mais situation que sa qualité d'arbitre del, et ancien vicaire apostolique de nous avons, dans les textes suivants dans les affaires de Behring lui a l'Arthabaska - MacKenzie, quittait Winnipeg, accompagné du Rév. P. On a voulu exclure de cette récep. A. Langevin, supérieur des Oblats du Manitoba, pour se rendre à Hol-Nous nous unissons aux citoyens | land sur la ligne du Pacifique Cana-

Le but du voyage était d'aller bénir une cloche de 200 Kilo-On signale également l'arrivée de grammes, donnée par M. Causard, un riche belge, à ses compatriotes établis à huit mille de Holland, à un endroit que Mgr l'archevêque de Saint-Boniface a appelé par une délicate attention, du nom de la capitale de la Belgique, Bruxelles, et que j'ai osé baptiser du nom de Bruxelles des-Monts à cause de la configuration pittoresque de ce pays, une des plus belles régions du Manitoba. Ce ne sont partout que collines boisées de jolis chênes et vallons verdoyants ou couverts de riches gerbes de blé déjà tombées sous la machine à faucher ou moissonneuse, et défiant désormais la redoutable gelée précoce de la fin d'août Tout a poussé et mûri dans l'espace de quatre mois! Vrai pays de cocagne! M. le curé de Bruxelles des-Monts, le Rév. Messire G. Willems, était à la gare et il reçut Mgr l'évêque d'Arindel avec les plus Les Acadiens de l'Ile du Prince- grands égards. Une escorte, compo-Edouard réclament pour un des sée de deux belges et deux canadiens, quatre cavaliers fort bien plantés sur leur selle et conduisant Des indiscrets disent tout haut que le propriétaire de ces nobles bêtes, M. Bacus (Alp.), colon belge, les a payées \$300.) Chaque maison de la paroisse était agréablement pavoisée. partout flottaient les couleurs pontificales, et l'on reconnaissait les colons belges et canadiens aux couleurs nationales qu'ils avaient, en outre, ar-

> le curé. A quelque distance du village, Monseigneur descendit de voiture et long compte-rendu de la fête, et cilà se forma la procession qui conduisit le prélat, croix en tête et aux chants des hymnes de joie, jusque sur la magnifique colline sur la quelle est bâtie la chapelle-presbytère que l'on vient de reconstruire après un désastreux incendie.

borées, sur la recommandation de M.

Le Rév. Messire Campeau, curé de la paroisse de Saint-Alphonse, dont la journée.

nédiction de la cloche, elle dura plus d'une heure. Mgr d'Arindel qui a dû quitter le MacKenzie pour cause de santé était à bout de force, il dut, bien à regret, renoncer au sermon qu'il avait promis de donner. Le Rév. P. Langevin voulut bien le remplales circonstances aidaient singulière-

ment l'orateur sacré. Cette cloche d'un travail remarquable et au timbre vraiment argentin, venait de la Belgique catholithillier Chavigny vient de mettre en | que! Cétait comme un gage de l'union de ce bean pays, de cette vaillante nation avec les fils du Canada catholique et français et avec la jeune province de Manitoba en particulier. Cette cloche, en résonnant joyeusement dans les airs, allait rappeler aux exilés le souvenir de la douce mais lointaine patrie, en par le Très Rév. Père Allard, O.M.I., même temps qu'elle chanterait les la Révde Sœur Supérieure, M. l'abbé espérances éternelles du ciel. Le Lavigne, l'hon. Sénateur Bernier et soins médicaux. Je conseillerais à toute prédicateur eut un bon mot pour les M. L. J. A. Lévêque, du bureau des personne faible d'employer ce remède pré- P. MULVEY. une Canadienne et vit sur les bords Canadiens-français, à qui il rappela sauvages. Il y eut musique et chant de la rivière Chambly, à l'opposé de que leurs ancêtres avaient arrosé de par les élèves et l'un d'entre eux, leurs sueurs et même de leur sang agé de 8 ans, présenta une adresse Déjà la plume de M. de Bouthil- les rives du Saint-Laurent et de l'Ot- de bienvenue. L'hon. ministre ré lier a pris notre défense contre des tawa et qu'ils devaient, par consé- pondit avec éloquence. Il visita quent, faire honneur à de tels aïeux toute la maison et les ateliers, se par une vie exemplaire.

Le zèle infatigable, l'abnégation héroïque du très digne curé Willems, enfant de la Belgique, orateur celles et ceux qui ont la direction de distingué et érudit, reçurent les l'école, sur la manière dont elle est éloges qu'ils méritaient. C'est alors tenne. que commença la joyeuse sonnerie à laquelle, dit-on, quelques colons

protestants prirent part. Après la cérémonie de la béné diction de la cloche, M. le curé fit subir à ses enfants, devant Monseilieu de nos prairies, une exclama- gneur et toute la population, un tion s'échappe de son cœur : "Si ce examen qui fit voir combien les enqu'à Dieu ne plaise, le patriotisme fants avaient été conscieucieusement

Le lendemain, à 8 heures, Mgr tions de l'Ouest qu'il le faudrait Clut, assisté par le Rév. M. Campeau, célébra la messe, durant laviens de faire m'a révélé dans toute quelle une musique suave ranimait sa grandeur ce que pouvait le patri- la piété de tous, et il administra la confirmation à près de trente enfants. A l'issue de la cérémonie, M. le curé remercia Monseigneur d'avoir bien voulu remplacer en cette circonstance le premier pasteur du diocèse, dont la présence était si ardemment désirée. Il fit délicatement l'éloge de la France mission- Oblats. naire, qui n'envoie pas seulement des cloches, mais des enfants d'élite dont le voyageur humecte ses lèvres jusqu'aux extrémités du monde, la jeune paroisse de Saint-Hyacinthe pour étancher sa soif et réparer ses partout où il y a des âmes à conver- de LaSaile aura lieu le 11 courant. tir, et il termina en souhaitant à Sa Les membres du clergé sont spécia-Le livre de M. de Bouthillier-Cha- Grandeur un heureux voyage en lement invités à la cérémonie. Nous reportons l'attention de nos vigny est plein de renseignements. France et en Belgique, le priant de bénir la bonne population de Bruxelles-des-Monts

Monseigneur répondit en quelques mots qui venaient du cœur et qui charmèrent tous les assistants.

Comme M. le curé avait poussé la gracieuseté jusqu'à adresser quelques mots de remerciement au Rév. Père Langevin, comme supérieur des Oblats, celui-ci répondit en faisant observer que le premier visiteur oblat au Manitoba avait été un Belge, le Rév. Père Vanderberghe. mort au Texas, et il prit occasion de cette circonstance pour encourager les colons belges et canadiens à per- Marie. séverer dans leur œuvre et à donner à leur vénérable curé tout l'appui moral et même toute l'assistance matérielle qu'il a droit d'attendre

Quelques heures plus tard, Monseigneur était de nouveau escorté jusqu'à une assez grande distance de la chapelle et il reprenait le chemin de la gare de Holland. Cette fête splendide laissera, nous n'en doutons point, de profondes impressions dans l'esprit et le cœur des colons de Bruxelles-des-Monts.

Si ces bons Belges ont eu raison de crier, sur l'invitation d'un ancien rédacteur du Courrier de Bruxelles: " Vive Monseigneur!" il est juste de leur répondre : Vive Bruxelles-des-Monts! Vive sa courageuse popula tion belge et cauadienue! Vivent son bon curé, son savant instituteur brillants cavaliers! Vivent la catholique Belgique et le généreux donateur de la cloche belge!

UN AMI DES BELGES.

ECHOS DE CHICAGO écrit de Chicago:

Lorsque je suis arrivé ici, j'ai été

tout surpris de m'entendre appeler : Docteur. J'ai protesté et je proteste encore tous les jours. Rien n'y fait, le titre m'est resté et je serai docteur jusqu'au mois d'octobre au moins. Assez souvent on me présente comme le général Jonkers et, tout ébahi, je

tend militairement la main à un 'confrère" qui a fait toutes les campagnes de la guerre de sécession. Hier, un exposant qui voulait me faire sa cour, m'a même appelé commodore. Je ne dis rien du titre de " juge " que l'on me donne a propos de tout et à propos de rien. Je ne puis pourtant avoir la physionomie de tous ces emplois, mais que voulezvous, c'est une manie, tout comme la manie des jolies et riches Américaines d'épouser un blason.

Estrait d'une lettre de Chicago à

M Tassé nous fait honneur à Chicago, et le gouvernement ne pouvait choisir mieux comme commissaire A ce propos, je veux constater un

fait. Les journaux de Chicago, au lendemain du jour des Anglais-British Day - contenzient un assez taient en partie ou en entier les discours prononces au Festival Hall. Dans grès de notre capitale. ces comptes-rendus j'ai vainement cherché une allusion au discours de M. Tassé et pourtant j'ai entendu, à mes côtés ce jour là, plusieurs hommes éminents dire que M. le sénateur avait fait le meilleur discours de

Pas généreux les journaux améri-

A L'ECOLE INDUSTRIELLE

L'hon. T. M. Daly, est arrivé à Winnipeg vendredi d'un voyage de par tous les pharmaciens. deux mois dans tout l'ouest et la Colombie. L'hon. Ministre n'a éparmettre au courant de la situation cer. Il s'agissait d'improviser mais du pays qu'il dit des plus favorables. Samedi après-midi M. Daly venait

à Saint-Boniface en compagnie de M. Hayter Reed commissaire des sau-vages. Ils se rendirent d'abord au Le remède « South American Rhumatic palais archiépiscopal présenter leurs | Cure " pour rhumatismes et névralgie, guéhommages à Mgr l'Archevêque. Là, rit radicalement dans un à trois jours. NN. SS. les évêques Clut et Grouard, et mystérieuse. Le mai disparait sans dele Très Rév. Père Langevin, supé- lai. La première dose soulage heaucoup. rieur des Oblats, les RR. PP. Fox et | 75 cents. Garanti par tous les pharmaciens Magnan, MM. les abbés Lajeunesse et Gauthier se joignirent aux distingués visiteurs et se rendirent à l'é- nerfs, de faiblesse d'estomac, de dyspepsie cole industrielle, où ils furent reçus montrant des plus intéressés aux ouvrages des enfants et exprimant hautement sa parfaite satisfaction à

Avant que M. Daly ne laissât l'institution il fut invité, à un goûter préparé par nos bonnes sœurs.

Nouvelles Religieuses

Mgr Grouard a donné le sermon dimanche à la cathédrale. Sa Grandeur se rend à Montréal pour affaires de son diocèse. Elle accom pagne jusque là Mgr Clut qui, après avoir pris quelque repos se rend en France et en Belgique.

Deux enfants de la paroisse Sainte-Marie de Winnipeg, Joseph Poitras et Oscar Hazel, sont partis lundi pour Ottawa. Ils s'en vont se préparer à devenir missionnaires au juniorat du Sacré Cœur, école apostotolique que dirigent les RR. PP.

La bénédiction de la chapelle de

L'édifice a été construit par M. J. A Sénécal, de cette ville, et M. Payment, de Saint-Norbert, a fait les travaux de peinture. La bâtisse a 31x54 pieds, avec une annexe de 22x24 pieds.

Oblats commencera ce soir, à Sainte Marie de Winnipeg. Le T. R. Père Langevin sera le prédicateur. Il est bon que l'on sache qu'il se

La retraite annuelle des RR. PP.

sermon en français à l'église Sainte-

PERSONNEL

fait régulièrement chaque mois un

M. l'abbé Lavigne, chapelain de 'école industrielle, est revenu d'une promenade d'un mois dans sa famille à Saint-Pierre les Becquets,

M. l'abbé Daignault est arrivé en même temps que M. Lavigne. M. Daignault aidera M. Lavigne à l'é- mains : cole industrielle.

M. Durnerin, de Chicago, est arivé jeudi pour visiter sa propriété de Saint-Pierre.

M. l'abbé Llobet, professeur au collège Saint-Louis, à Perpignan, et M. Charles Benoit, lieutenant de vaisseau, sont passés ici la semaine et son vieux chantre! Vivent ses dernière. Ces distingués visiteurs font au milieu de nous un voyage d'études.

La semaine dernière aussi, nous avions l'honneur de la visite de M. Fréchette, député de Mégantic aux Communes, et de M. G. Desjardins. Une jolie boutade de M. Joncas, qui ancien député aux Communes, et maintenant greffier de la chambre d'assemblée à Québec. Ces Messieurs ont bien voulu s'arrêter quelques heures au milieu de nous pour nous saluer et nous exprimer leurs sympathies. Nous espérons les revoir à leur retour des côtes du Pacifique, but de leur voyage.

> Le jeune Ed. Bawlf, de Winnipeg, est parti pour l'Université d'Ottawa MM. Walter Walsh et Frank Smith, aussi de Winnipeg, et M. Taillefer Lévêque, de cette ville, continueront cette année de suivre es cours de la même université. M. Chs. Auguste Lambert, fils de

> M. le Dr Lambert, est retourné au Collège de Montréal. M. Roger Marion reprendra la

route de Chicago vendredi. Madame Coleman, sœur de Mes dames Despars et Phaneuf, en pro-

menade ici depuis quelques jours, est retournée à Nashville, Tenn.

M. E. Monchamp, de Saint-Consant. Oué., est en vi ite à Winnipeg chez M. O. Monchamp, son cousin M. Monchamp qui n'avait pas vu Winnipeg depuis trente-cinq ans est naturellement émerveillé des pro-

M. Jean-Baptiste Lauzon est revenu ce matin par la voie des lacs, d'un voyage de quelques semaines à Chicago et Montréal.

M. Louis Kittson, de Philadelphie, fils de feu le Commodore Kittson, est arrivé en cette ville ce matin, en visite chez ses parents.

-Démangeaison chez l'homme et lous les animaux, guérie dans l'espace d'une demi-heure, par la lotion sanitaire de Woolford. Elle n'a jamais manqué. Garanti

disparaltre chez les chevaux toutes bosses me et toutes les Affections des Poumons gné aucune peine ni fatigue pour se ou difformités sèches, molles ou calleu- et de la Gorge, et qui guérit radicalement ses, éparvins sanguins, jardons, calus, la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies entorses, maux de gorge, toux, etc. Nerveuses; après avoir éprouvé ses remar-Epargnez \$50 en faisant l'essai d'une quables effets curatifs dans des milliers de bouteille. Garanti par tous les pharma- cas, trouve que c'est son devoir de le faire

Son action sur le système est remarquable

-Rebecca Wilkinson, de Brownsvalley Ind., dit : " Je souffrais depuis trois ans des et d'indigestion, au point que ma santé etait compromise. J'achetai une bouteille du remède "South American Nervine qui me fit plus de bien que pour \$50 de cieux et agréable. Je considère que c'est la médecine la plus merveilleuse qui soit au monde." Faites l'essai d'une bouteille, Garanti par tous les pharmaciens.

Argent a Preter ___ SUR ___

PROPRIÉTÉS DE VILLE

ET FERMES AMÉLIORÉES. Credit Foncier Franco-Canadien,

433 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG. J. A. McINNIS,

JOSEPH LECOMTE, Evaluateur.

Agent. 3m 2-8-93

missionnaire des Indes Orientales la le d'un remède simple et végétal po

guérison rapide et permanente de -Lininent anglais pour éparvins, fait somption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthconnaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Apglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noves, 820 Powers' Block. Rochester, N. Y. 1a 9-11-92

La Consomption Guerie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un

MULVEY & ROYAL. AVOCATS, : PROCUREURS, : ETC.

BUREAUX: --

AUDESSUS DU MAGASIN DE MM. RICHARD & CIE.

C. H. ROVAL

POUR CHICAGO.

BILLETS DE PASSAGE A BAS PRIX POUR L'EXPOSITION DE CHICAGO PAR LE NORTHERN PACIFIC:-Let après le 12 août des billets seront vendus à toutes les stations de Manitoba pour aller à Chicago et revenir dans les trente jours de la date du billet aux taux suivants : -- Brandon, \$30.05; Wawanesa, \$30.05; Baldur, \$29.75; Miami, \$27.65; Portage - la - Prairie, \$29.10; Winnipeg, \$27.70. Ces billets seront bons sur tous

Pour plus d'informations s'adresser aux oureaux de la compagnie.

H. SWINFORD, Agent généra



A OUVRIR

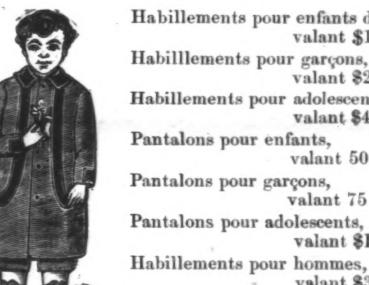
Un Grand Assortiment POUR LE COMMERCE

D'AUTOMNE E D'HIVER

- DANS LES -

Habillements d'Hommes et Garçons, Fournitures, Casques, Chapeaux et Fourrures.

Nous désirons attirer l'attention de ceux qui envoient leurs enfants aux écoles que nous avons actuellement en



Habillements pour enfants d'école, valant \$1.00 en montant

valant \$2.00 en montan Habillements pour adolescents, valant \$4.00 en montant Pantalons pour enfants,

valant 50 cts en montant Pantalons pour garçons, valant 75 cts en montant

valant \$1.06 en montant Habillements pour hommes,

valant \$3.00 en montant Pantalons pour hommes,

valant \$1.00 en montant

CHEVRIER, MAGASIN BLEU,

434 Rue Principale,

WINNIPEG.

N. H. HOUDE, MARCHAND DE GRAINS, Farines, Son, Gru, Etc., Etc.

PROVENCHER, ST. BONIFACE Ayant fait l'acquisition du magasin de M. ADOLPHE TURNER, 'espère que le public me continuera le patronage qu'il a si libéra-

lement accordé à mon prédécesseur. Je ferai tous mes efforts pour

donner satisfaction. VENEZ ME FAIRE UNE VISITE.

TOUJOURS AU MEME POSTE.

NAP. H. HOUDE,

BOÎTE 226, SAINT-BONIFACE, MAN

Affaires Municipales

CONSEIL DE VILLE.

Séance du 28 août. Présents :- Son honneur le maire et MM. les conseillers Lambert, Lamontagne, Pelletier, Gauvin, Gaudaur, Lavoie et McAnnany.

Après lecture et adoption du pro cès verbal de la dernière séance les communications suivantes sont lues: De M. R. C. McPhillips, arpenteur. offrant de faire un plan de la ville

moyennant un certain prix. De. Geo. P. Bliss, du bureau météorologique, offrant de fournir à la ville certains drapeaux et signaux pour donner des indications de la température.

De M. S. A. D. Bertrand, permettant à la ville de vendre à présent les hangars ou abris qui se trouvent sur le terrain de l'exposition pourvu qu'il lui en soit laisse suffisamment pour son usage.

De J. Y. Griffin & Cie, transmettant un plan indiquant la situation exacte de la voie d'évitement du C. P. R. qui va à leurs établissements. De M. Ed. Guilbault, offrant de

verture de la bâtisse de l'exposition movennant \$109.80. De M. D. O. Bricker, offrant de faire la même couverture en ciment

réparer le dommage fait à la cou-

pour \$108. me octroi municipal pour l'année finissant le 30 juin 1894.

De M. Moïse Ménard, offrant sa résignation de la charge de constable et de toutes les autres charges qu'il occupe pour la ville, à dater du 1er octobre prochain, pour la raison déjà connue du conseil, qu'il a décidé de se livrer à l'exploitation

De M. J. Bte. Joyal, demandant

d'être nommé chef de police. De M. Henri Pelissier, offrant ses services comme constable et surintendant des travaux pour le reste de l'année; une pétition de plusieurs citoyens recommandant M. Léon Chénier comme chef de police.

Une réquisition du secrétaire-trésorier pour certaines impressions de

contenait un contrat entre la ville et | blée régulière du conseil. Agréé. les Révérendes Sœurs de l'Hôpital gendré des responsabilités, comme séance est levée. d'un autre côté l'une ou l'autre des parties au contrat pourrait objecter à ce que cet ordre de choses soit trouble avant qu'il soit clairement | Tiré chèques Nos. 2501 prouvé que la ratification du règlement par les autorités compétentes ne pourra jamais être obtenue, il serait sage pour la ville de dégager sa responsabilité en passant un autre reglement à l'effet d'abolir le premier, mettant aussi fin à un état de choses incertain et irrégulier.

Les comptes suivants sont présentés: La Cie Canadienne de Publication, \$185.03; Lloyd & Cie. \$91.71 Joseph Buron, \$7.90; A. Phaneuf, \$1.75; Mad. Wincel, \$1.00; l'Imprimeur de la Reine, \$1.10.

Un rapport des travaux publics, accompagné d'une feuille de paie de \$48.38; un rapport du secrétairetrésorier, indiquant les sommes d'ar gent prélevées par la ville comme taxes d'écoles, depuis 1887 à 1892 inclusivement; un état de la caisse à la date de ce jour.

Ces comptes, communiqués et rapports sont renvoyés aux comités

auxquels ils appartiennent. Morions-Proposé par le conseiller Pelletier, appuyé par le conseiller Lamontagne, que le rapport du gardien d'enclos pour juillet dernier, présenté à la dernière séance, soit accepté. Agréé.

Proposé par le conseiller Lavoie, appuyé par le conseiller McAnnany, que la résignation de M. Moïse Ménard soit acceptée, et que le conseil annonce par la voie du Manitoba qu'il recevra des applications pour la position de chef de police de la ville d'ici au 22 septembre prochain.

Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Lavoie, que le règlement No. 114, à l'effet d'abroger le règlement No. 64, soit lu une seconde fois.

Proposé en amendement par le conseiller Pelletier, appuyé par le des mesures soient prises pour assurer la ratification du dit règlement No. 64 par les autorités compétentes.

Votent en faveur de l'amendement: les conseillers Pelletier, Lamontagne et McAnnany. Contre: les conseillers Gaudaur,

Gauvin, Lavoie et Lambert. L'amendement est déclaré perdu et la motion principale est adoptée

sur la même division. Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Gauvin, que le conseil se forme en comité général pour étudier le dit rè-

glement No. 114. Agréé.

Le conseil siège en comité général sous la présidence du conseiller | Charles Bossuyt.

Le maire reprend le fauteuil et le conseiller Gauvin fait rapport que le comité a adopté et recommande l'adoption du dit règlement No 114, sans amendement.

Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Gauvin, que le rapport du comité général soit

adopté. Agréé. Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Gauvin, que les règles du conseil soient suspenLe conseiller Lambert s'y objec-

tant, la motion est retirée. Proposé par le conseiller Pelletier, bloc d'un jour à l'autre. appuyé par le conseiller Gauvin, que la soumission de M. Ed. Guilbault, pour la couverture de la bâtisse de 'exposition soit acceptée, à la condition que le fer blanc à être employé soit d'au moins aussi bonne qualité

Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Lavoie Qu'attendu que le conseil de la ville allant à Saint-Norbert, à environ 3 de Saint-Boniface a permis à la Cie de milles de Saint - Boniface, une chemin de fer Pacifique Canadien, de construire une voie d'évitement depuis un certain point sur sa ligne à travers les rues Lévis et Vaudreuil dans la dite ville jusqu'à l'établisse-ment de salaisons de J. Y. Griffin & la ramènera à Co, sujet à l'approbation du dit conseil; et attendu que la dite voie d'évitement est maintenant localisée et construite; en conséquence le conseil décrète que la localisation et construction de la dite voie d'évitement, telle qu'indiquée sur un plan fait par M. D. A. Stewart, ingénieur civil, en date du 19 août courant, est satisfaisante et est présentement ap-

prouvée. Agréé Proposé par le conseiller Gaudaur, appuyé par le conseiller Lavoie, qu'avant d'accorder aux commissaires d'écoles la somme de \$3,-000 qu'ils demandent, ils soient priés de produire un état indiquant le nombre d'instituteurs ou institutrices qu'ils ont employés durant ancienne maison C. D. Anderson & la commission des écoles de la ville, transmettant une résolution de la transmettant une résolution de la nu et se proposent de tenir leurs et les fruits de conserve. commission à l'effet qu'il soit fait à écoles ouvertes et avec le nombre la ville une demande de \$3,000 com- d'enfants qui ont fréquenté ces éco-

> Proposé par le conseiller Lavoie, Fort Qu'Appelle, appuyé par le conseiller Lambert, que la réquisition du secrétaire-trésorier pour impression de formules présentée ce soir, soit acceptée.

appuyé par le conseiller Lambeit, que le secrétaire-trésorier soit requis d'écrire à M. Eugène Paradis, lui demandant s'il entend faire le travail d'audition supplémentaire brasse le pied de la croix; elle est mentionné dans une résolution antérieure, à lui communiquée le 26 juillet dernier, le priant de donner une réponse sous le plus court délai.

Proposé par le conseiller McAnna ny, appuyé par le conseiller Lamontagne, qu'un comité composé de son De l'avocat de la ville, donnant honneur le maire et des conseillers son opinion sur la validité du règle | Gaudaur et Lavoie, soit formé pour ment No. 64. Cette opinion est à étudier la question d'un pont libre l'effet que le règlement tel qu'il est sur la rivière Rouge, ce comité deest sans valeur, mais que, comme il | vant faire rapport à chaque assem-

Proposé par le conseiller Gauet que ce contrat a reçu un com- daur, appuyé par le conseiller Mcmencement de l'exécution qui a en- Annany, que le conseil se lève, et la

> ÉTAT DE LA CAISSE, 14 AOUT 1893. Dù banque le 24 juillet \$4,777.85 à 2525 1,308.32 Balance en caisse 24 juillet :..... Regu taxes 1,598.78 Reçu licences et amendes Reçu billets recevables 40.00

-1,723.45Montant dù banque, d'après livre de chèques, ce jour..... \$4,402.54 En caisse..... 39.82 4,362.72 ÉTAT DE LA CAISSE, 28 AOUT 1893. Dù banque le 14 août courant \$4,402.54

4,834.06 Balance, caisse 14 août \$ 39.82 J. C. Auger par E. R. Lloyd...... 271.66 551.68 4,282.38

Tiré chèques Nos. 2526 à 2550.... 431.52

4,282.38 Chronique Locale.

ce jour \$4,310.65

Montant dù banque d'a-

-Le nom du bureau de poste de Dubuc a été changé en celui de Saint-Adolphe. -C'est demain que certains ter-

rains situés dans la ville seront vendus pour arrérages de taxes. -L'on peut voir ailleurs une liste

de propriétés de la municipalité de Ritchot qui seront vendus pour

-MM. Marcoux sont à construire conseiller McAnnany, qu'avant de lire le règlement une deuxième fois bâtisse qui sera occupée par les vieilles personnes.

A VENDRE: - M. H. F. Despars offre en vente sa magnifique pro priété de la rue Notre-Dame à des conditions de paiement très faciles.

PERDUE :- Dimanche, le 7 août, une vache rouge et blanche, portant une clochette, agée d'environ cinq ans. Prière de donner information au propriétaire, M. Charles

TROUVÉ: - La semaine dernière dans la partie sud de la ville, un portemonnaie contenant une petite somme d'argent. On peut, en prouvant propriété, le réclamer chez M.

-Une famille française désirerait se placer chez des personnes de langue anglaise. Le mari jardinier ou cocher, la femme servante. Bonnes références. S'adresser à nos bureaux pour plus d'informations.

--- Avantages extraordinaires d'acheter des marchandises sèches, hardes-faites, chaussures et fourrures à bon marché.

Voulant liquider mon stock sous le plus court délai, les marchandises dues et que le règlement No 114 su- seront offertes à réduction de vingt bisse maintenant sa troisièeme lec. à quarante pour cent. Profitez de cet avantage le plus tôt possible pour 6-9

F. E. VERGE, Saint-Boniface. -Nous sommes à la rentrée des classes. C'est le temps propice d'al ler faire chausser vos enfants an magasin populaire de M Richard Bourbeau. Chaussures à très bon marché; qualités supérieures.

Perdu-Le 5 courant, hier, en chienne blanche avec taches grise bleues, ayant eu des chiens dernie rement et portant collier sur lequel le nom du propriétaire est gravé.

R. Ross Sutherland, Coin de la rue Principale et de 'Avenue du Portage, Winnipeg.

-J'ai des fruits. Tu as des fruits. Il a des fruits. Nous avons des fruits. Vous avez des fruits.

ils ont des fruits.

Oui, chez Lemieux, ils en ont des fruits! J'ai eu des poires. Tu as eu des pêches. Il a eu des prunes. Nous avons eu des melons. Vous avez eu des raisins.

lls ont eu des oranges à grand marché chez C. A. Lemieux,

Echos du Nord-Ouest.

2 sept. - L'église de Qu'Appelle vient d'être décorée avec de belles peintures sur toile, œuvre de M. Meloche. Le sanctuaire surtout est d'une beauté remarquable. Derrière aux conditions suivantes :- 3 à 4 cents du Proposé par le conseiller Lavoie, le maître autel s'élève une croix minot Argent Comptant. avec un superbe Christ de six pieds. Près de la croix, la Sainte-Vierge et Saint Jean sont debout, de grandeur naturelle. Sainte - Magdeleine emaussi de taille naturelle. Les statues ont une touchante expression de douleur et sont ornées de couleurs fines et bien assorties.

De chaque côté de l'autel sont les statues de Saint Patrick et de Saint-Jean-Baptiste. Le maître autel est

faire vos achats d'automne et d'hi- aussi une œuvre d'art, et a été fait à ver, car le stock peut être vendu en Montréal. En avant déborde un large bas-relief représentant la Cène.

Les statues, autel et peintures ont été achetés par le Rév. Père Magnan à Montréal, à son retour de France, où il a ad:niré les merveilles de la mère-patrie, merveilles qui ne sont | bien comues que de ceux qui les voient. Les paroissiens ont donné plus de \$100 pour les statues.

-M. le Ministre de l'Intérieur et M. Reed, commissaire des sauvages, ont visité, mercredi dernier l'école industrielle où ils ont admiré la promaison et les alentours. Le par-Une récompense convenable à qui terre et jardin de fleurs présentaient un beau coup d'œil. Dans le jardin de légumes, les melons, une grande quantité de tomales parfaitement mûres, du superbe tabac, les choux, près d'un arpent de beaux onions attirèrent l'attention des visiteurs. Mais ce qui plut hien davantage au ministre et au commissaire fut la bonne tenue des enfants sauvages, au nombre de près de 200, l'habileté des filles à jouer plusieurs petites pièces sur le théâtre, et la bande composée uniquement de petits garcons sauvages, et qui donna avec perfection une douzaine de mor-

Le ministre et le commissaire constatèrent la nécessité de plusieurs bâtisses et d'une addition que demande le développement de cette

NAISSANCE

LEMIEUX -A Winnipeg, le 1er courant, épouse de M. Adjutor Lemieux, une fille.

AUX CULTIVATEURS De Lorette, Prairie Grove et

Le soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il fera les hattages cette année encore,

NAPOLÉON PRINCE Lorette, 5 septembre 1893.

Institutrice Demandée

Les Commissaires de l'Arrondissement Scolaire de Saint-Boniface-Onest (No. 63), désirent engager une institutrice diplômée capable d'enseigner le français et l'anglais. Pour plus amples informations s'adresser le ou avant le 21 août courant à

J. LECOMTE, Saint-Boniface, Man.

AVIS.

Municipalité Rurale de Ritchot.—Vente de Terrains pour Arrérages de Taxes.

En vertu d'un mandat émané par le Prefet de la Municipalité Rurale de Ritchot, dans la Province de Manitoba, sous son seing et le sceau officiel de la dite Municipalité, à moi adressé et daté le 28me jour d'Août A.D. 1893, m'ordonnant de prélever sur les différents morceaux de terre, dans la dite Municipalité, ci-après mentionnés et décrits,

les arrérages de taxes respectivement dus sur iceux et les frais. Je donne par les présentes avis, qu'à moins que les dits arrérages de taxes et frais ne soient plus tôt payés, je vendrai par encan les dits terrains, le vingt-troisième jour d'Octobre A.D. 1893, à dix heures de l'avant-midi de ce jour, au No. 433 rue Principale, dans la Cité de Winnipeg, dans la dite Province, pour les dits arrérages de taxes et frais.

		Acres.	ges.		Water.	Patentė
	Description de la Propriété.	No. d'Acres	Arrérages.	Frais,	Total.	ou Non- Patenté.
	Lot 6, St. Norbert, except N. P. & M. R. R. right of way	157-24	54 40	0 50	54 90	Patenté.
	Lot 12, St. Norbert, except N. P. & M. R. R. right of way	160-05	56 98	0 50	57.48	do
	Lot 15, St. Norbert, except N. P. & M. R. R. right of way	154-55	50 12	0 50	50 62	do
	S. 4 chs. lot 41, St. Norbert, except N. P. & M. R. R. right of way	99-32	43 69	0 50	44 19	do
	S. 4 chs. lot 44, St. Norbert, except N. P. & M. R. R. right of way	87-79	22 21	0 50	22 71	do
	S. 4 chs. lot 48, St. Norbert, except N. P. & M. R. R. right of way	65-00	17 03	0 50	17 53	do
	Inner 2 miles lot 63, St Norbert, except N. P. & M. R. R. right of way	96.88	32 61	0 50	33 11	do
	Outer 2 miles lot 63, St. Norbertdo do 64, do	96-66	19 81 21 07	0 50 0 50	20 31 21 57	do do
	S. pt. of the part East Salle River, inner 2 miles, lot 71, St. Norbert, except N.				1	
	P. & M. R. R. right of way Lot 114, St. Norbert	64-32	16 33 10 44	0 50 0 50	16 83	do
	Outer 2 miles, lot 133, St. Norbert	5.32	3 92	0 50 0 50	4 42	do
1	do do 134, do do do 135, do	7·32 10·52	3 03 3 75	0 50	4 25	do
1	do do 137, do	14.07	5 26	0 50	5.76	do
	St inner 2 miles lot 139, St. Norbert Pt. East Seine River, outer 2 miles, lot 142, St. Norbert, except C. P. R. right		40 94	0 50	41 44	do
1	of way	104-00	16 17 11 23	0 50 0 50	16 67 11 73	do do
	St. Norbert					
	cept C. P. R. right of way Inner 2 miles lot 165, St. Norbert	31·42 61·02	10 32 14 02	0 50	10 82 14 53	do
	Outer 2 miles lot 165, St. Norbert, except	55-31	6 59	0 50	7 09	do
	C. P. R. right of way Inner 2 miles lot 180, St. Norbert	109-83	20 17	0 50	20 67	do
	C. P. R. right of way	95-18	12 99	0 50	13 49	do
	Inner 2 miles lot 185, St. Norbert, except W. pt. of N. 2 chs. 10 acres Outer 2 miles, lot 191, St. Norbert, except	94-04	14 09	0 50	14 59	do
	C. P. R. right of way Outer 2 miles lot 192, St. Norbert, except	83-19	11 80	0 50	12 30	do
	C. P. R. right of way	78-91	11 22	0 50	11 72	do
	Inner 2 miles, lot 195, St. Norbert.		20 33	0 50	20 83	do
	Outer 2 miles lot 195, St. Norbert, except C. P. R. right of way	94.35	12 84	0 50	13 34	do
	N. 3 chs. inner 2 miles lot 202, St. Nor- bert	44.00	10 03	0 50	10 53	do
	N. 3 chs. outer 2 miles lot 202, St. Norbert, except C. P. R. right of way		8 25	0.50	8 75	do
	Inner 2 miles lot 209, St. Norbert	89-10	13 30	0 50	13 80	do
	Outer 2 miles lot 209, St. Norbert, except C. P. R. right of way		11 03	0 50	11 53	do
	Lot 210, St. Norbert	180.05	26 89	0 50	27 39 18 11	do
	N. 6 chs, lot 218, St. Norbert.		17 61	0 50	4 22	do
	W. pt. lot 219, St. Norbert	The second second	41 67	0 50	42 17	do
	S. 2 chs, lot 245, St. Norbert		8 30	0 50	8 80	do
1	N. 5 chs. lot 546, Ste. Agathe	87.70	19 92	0 50	20 42	do
	S. 5 chs. lot 548, Ste. Agathe		19 76	0 50	20 26	do
,	West Main Road of N. 4 chs. lot 548, Ste.	12:00	10 76	0 50	11 26	do
,	Lot 568, Ste. Agathe, except one acre in the N. W. corner of the lot		23 89	0 50	24 39	do
1	Lot 588, Ste. Agathe	185-92	100 11	0 50	100 61	do
9	Lot 622, do	156-00	29 03	0 50	29 53	
	Lot 251, St. Norbert.	156.00	9 11 8 41	0 50	9 61 8 91	do
	Lot 252, do	134.00	1	0.00	0 31	4.0
	1 121	1 8		1	1	1
t	Description de la Propriété.	d'acres	rrérages		400	Patenté
•	Description de la Propriété.		éra	Frais.	Total.	ou Non-
1	Propriété.	No.	5	. 1	U III	Patenté.

0 50 0 50 24 25 24 24 G. T. LANDRY, Sec.-Trésorier,

B. P. St. Adolphe, (Ci-devant B. P. Dubuc.)

0 50

0 50

0 50

0 50

37 22

23 75

82 10

44 67

23 75

23 74

80.00

240-00

3 E 240-00

7 3 E 240-00

7 3 E

}7 3 E 240-00

37 3E 240-00

3 E

NW1.... And SI SW1.

SI NWI & SWI.

NEL & NI NWI

NWI & NISWI.

NI SWI... And SEI

ANNONCE IMPORTANTE.

C. A. GAREAU

Vient de recevoir un assortiment choisi de Tweeds Anglais, Français, Ecossais et Canadiens pour Habillements d'Hommes, Garçons et Enfants. Ces vêtements seront faits SIIR COMMANDE preté et l'ordre qui regnent dans la là prix aussi bas que ceux de n'importe quelle maison de Montréal, Toronto, etc.

> Habillements en Tweed Canadien en Serge Bleue pour l'été en bonne imitation de Tweed Ecossais en véritable Tweed Ecossais - 20.00, 22,00, 24.00 Habit et Veste en bonne Serge Noire avec pantalons suivant goût - - - - 23.00 en Serge Noire de la meilleure qualité avec pantalons suivant goût - - - 30.00

Splendide assortiment d'Etoffes à Pantalons que nous pouvons faire à ordre pour

Habillement magnifique en Tweed tout laine \$23, \$25, \$27 et \$28.

\$4, \$5, \$6, \$7, \$8 et \$9. Toutes nos marchandises sont d'excellente qualité. Voyez-les. Nous avons à notre service un tailleur de première classe.

En Habillements tout Faits Nous avons les dernières modes, les meilleures qualités d'Etoffes et les plus bas prix.

Assortiment complet d'ARTICLES DE TOILETTE pour hommes; Vêtements de dessous de laine naturelle, Chemises de fantaisie, Poignets, Collets, Cols, pour tous les goûts. Nous avons un bel assortiment de Chapeaux. Du dernier goût et des meilleures manu-

Dans votre intérêt, venez voir nos marchandises et jugez de nos prix avant d'aller ailleurs.

REMARQUEZ L'ADRESSE:

A. GAREAU, 324 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

Enseigne des Ciseaux d'Or, vis-à-vis l'Hôtel Manitoba.

D. C. NILES

Banque d'Hochelaga CHIRURGIEN - DENTISTE,

Bureau Principal: MONTRÉAL.

DIRECTEURS F. X. St. Charles, Ecr., Président. R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président,

Charles Chaput, Ecr. D. Rolland, Ecr. A. E. Vaillancourt, Ecr. M. J. A. PRENDERGAST, Gerant.

AGENCES

Trois-Rivières, P. Q. Winnipeg, Man. Sorel, P. Q. Vankleek Hill, Ont. Joliette, P. Q. Valleyfield, P. Q. Rue Sainte-Catherine-Est, Montréal, O. TESSIER, Gérant.

CORRESPONDANTS

Londres, Ang. -Clydesdale Bank (Limited). Paris, France. - Crédit Lyonnais, la Société Gènérale et le Comptoir National d'Es-

New-York .- National Park Bank. Boston. — { Third National Bank. National Bank of Redemption. Chicago.-National Live Stock Bank.

SUCCURSALE DE WINNIPEG

Une succursale de cette Banque est NOUS FAISONS DES AFFAIRES GENERALES DE BANQUE sur garanties collatérales approuvées.

A DES TAUX MODERÉS, et nous faisons remise promptement.

N.B.—C'est la seule Banque où tous les employés parlent français. H. N. BOIRE,

Winnipeg, Juin, 1893. CHEMIN DE FER

<u>Ligne</u> Favorite!

La route la plus prompte et la plus sûre pour tous les endroits à

Est, Ouest Et Sud.

La seule ligne qui transporte des passa-gers à l'Est et à l'Ouest sans changement de chars, et qui touche toutes les cités importantes du continent américain et qui communique directement avec

Europe, Chine et Japon.

Avantage sans égal pour billets de pas-

POUR YOKOHAMA ET HONGKONG:

Empress of India laisse Vancouver le 3 avril Empress of Japan " Empress of China " Et à peu près toutes les quatre semaines le plus rapproché, à tout agent voyageur après ces dates. Pour plus d'informations s'adresser à Wm. McLeod, agent des billets de la cité,

ROBT. KERR.

Agt, gén. des Pass.

Winnipeg.

de la gare, ou à 1.20,92 jno

37.72 Patente.

24 25

82 60

45 17

LICENCIÉ, \$1,000,000 3ME PORTE COTE SUD DU BUREAU

DE POSTE, WINNIPEG.

Extraction de dents sans douleur. Plon bage en or et en argent et en composition. L'encouragement de la population française est sollicitée. ES personnes qui désirent des informa-

tions au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonceurs" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directoire des journaux américains, les plus en vogue; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adresser Rowell's Advertising Bureau, 10 Spruce St.

HUGHES & HORN (Successeurs de M. Hughes & Cie)

New-York.

Entrepreneurs de Pompes Funebres et Embaumeurs 470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG

Vis-à-vis la Banque Commerciale, Tout est de première classe. Ouvert à toutes heures. Téléphone 413.

ES BAINS TURCS, RUSSES ET électriques du Clarendon guérissent maintenant en opération depuis Mars 1892. la toux, le rhume, le lumbago, les rhumades marchandises offertes. tismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Clarenallouant intérêt sur dépôts spéciaux, pay- don sont les meilleurs du Canada, avec des ables à demande; nous escomptons du pa-pier de commerce et faisons des avances eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Billets \$1.00; 6 bil-Nous collectons avec soin aux Etats- lets pour \$5.00. Shampoo, bain et plon-Unis, au Canada et dans toutes les parties geon, 50 cts. Une boutique de barbier est

attachée à l'établissement. CHEMIN DE FER

La Route la plus Populaire et la Meilleure

Convoi quotidien de Winnipeg avec Char Palais, Char Dortoir, Char

Refectoir Elegant, et Excellentes Voitures de Premiere Classe. La ligne de Chars Réfectoires, la meilleure route pour tous les points et mène le maux à mettre en pacage peuvent

et Chicago. Les malles et colis sont consignés pour tous les endroits à l'Est, sans embarras et sans retard. Pas d'examen des douaniers à subir: BILLETS DE TRAVERSÉE

lignes et lui procurant l'avantage de visiter

les célèbres villes de Minneapolis, St. Paul

POUR L'OCÉAN Et Cabines pour aller et revenir d'Angleterre et de tous les pays européens. Les

meilleures lignes de navires transatlantiques sont représentées. Désirez-vous aller quelque part au Montana, dans Washington, l'Orégon ou la Colombie Anglaise, nous vous invitons d'une manière spéciale d'essayer notre ligne, qui peut indubitablement faire pour

nieux qu'aucune autre. C'est seule ligne directe par voie ferrée conduisant au Territoire de Washington. LA BOUTE FAVORITE DES TOURISTES CALIFORNIENS.

Pour plus amples informations concer-24 " nant les taux, etc., adressez-vous person-15 mai nellement ou par écrit à l'agent de billets de la compagnie, ou à

H. SWINFORD. Agent Général C. F. N. P., Winnipeg. 471 rue Main, Winnipeg, J. S. Carter, agent CHAS. S. FEE, Agent Général des voyageurs et des billets, C. F. N. P., St. Paul.

HOTEL BELLEVUE Alfred Guimond, Proprietaire,

RUE OWEN, WINNIPEG, VIS-A-VIS LES BUREAUX DU FREE PRESS ET DU BURBAU DE POSTE.

Vins, liqueurs et cigares de choix. Cuisine de 1ère classe.

Repas à toute heure. Prix modérés. Pour pensionaires à longs termes, condi-

1a 7-6-93 ALFRED GUIMOND.

tions spéciales.

BOUCHER.

Laisse savoir à ses pratiques et au public en général que pour Paques il aura un assortiment complet de Viandes Fraîches: Bouf, Mouton, Lard, Veau, Agneau, Dindes, Oies, Canards, Poules, Bacon, Jambon, Tête Fromagée, Boudin, Saucisse, etc., etc Tout sera de première qualité et au meilleur marché. A vendre en gros et en détail. Venez et jugez de la qualité et des prix

A vendre aussi : Machineries pour la culture : Moulins à Fau cher, Râteaux, Wagons, Herses, Charrues, Sleighs, Attelages à bœufs, Harnais simples et dou-

Quarante paires de bœufs de ravail, des vaches à lait, etc.

Il vient de m'arriver de Montréal un char de chevaux de trait. Sur le nombre il y a plusieurs juments portant poulain.

J'aurai pour le service des ju-

ments deux étalons de bonne race, l'un (léger) sera tenu à Saint-Boniface, et l'autre (pesant) sur ma ferme à l'Ile des Chênes. Satisfaction garantie. Conditions J'ai aussi 1,000 arpents de ter-

rain clôturées à l'Ile des Chênes.

Tous ceux qui auraient des anivoyageur à travers un pays intéressant, se s'adresser à moi à mon étal de raccordant à heure fixe avec les autres Saint-Boniface.

J. B. LAUZON.

La Cie "Western Coal" (LIMITEE.)

SEULE AGENT DU CELEBRE

Bureaux, 391 Rue Main,

WINNIPEG.

MAISON DE PENSION Coin des rues Dumoulin

et Saint-Joseph SAINT-BONIFACE. Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans

une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquilité, à des prix modérés. Il y a une excellente étable pour les at-

telages de ceux qui viennent en voiture.

solidarité des Israelites envers leurs semblables.

J'ai cinq sous dans ma bourse Voilà tout mon moyen : En tous lieux, en tous temps, Presque toujours autant.

Ce sont des hommes de trente à quarante ans auxquels on donnerait facilement le double de leur age, tant leur visage est sillonné de grosses rides :

A voir votre visage, Vous paraissor fort vieux Vous avez bien cents ans,

Vous montrez bien autant. Il ne s'agit nullement de sujets somnambuliques ou d'hallucinés atteints du mal ambulatoire sur lequel nous avons insisté jadis, non; c'est un mal voisin sans doute, mais différent; quelquefois il peut se manifester aussi des hallucinations. Cependant, en général, ces névropathes voyageurs ne sont que des neurasthéniques dont ils présentent tous les symptômes physiques et psychiques.

Si l'on en croit Mathéi Paris, Cartophilus aussi était bel et bien hystérique : " A certaines époques, dit-il, il fait une maladie qu'on croirait incurable; il est comme ravi en extase; mais, bientôt guéri, il renaît et revient à l'âge qu'il avait avant." Collin de Plancy cité par M. Meige, s'exprime ainsi: "Pendant un mois, il s'obstine à repousser tout aliment." Tout cela, c'est de l'hystérie pure!

que parmi les Israelites? Les Juiss sont paticulièrement exposés aux manifestations de la névrose. La proportion des maladies nerveuses est considérable dans la race juive, d'après M. Charcot. Toutefois, si la statistique de la Salpêtrière met le fait en évidence, il est certain que d'autres vagabonds, appartenant à d'autres races et à d'autres religions, présentent aussi les signes de ces formes neurasthéniques. On pourrait même se demander si beaucoup de vagabonds, appartenant à d'autres races et à d'autres ques. On pourrait même se demander si beaucoup de vagabonds ne sont pas simplement des névropathes... en ne généralisant de cette pitié que beaucoup de bourgeois des siècles passés montraient au juif errant de la légende.

Bref, pour conclure, nous dirons avec M. Henry Meige: le juif errant existe toujours, marche toujours. Sa figure, son costume, ses manières conservent les mêmes caractères à travers les âges. C'est que ce mystérieux voyageur est un malade, et ce qui frappe en lui c'est précisément le cachet spécial que lui imprime sa maladie et qu'on retrouve dans toutes ses apparitions. Cartophilus, Ahasvérus, Laquedem relèvent de la pathologie nerveuse au même titre que les malades, leurs descendants, que nous rencontrons encore aujourd'hui et que l'on reverra sans doute dans la suite des temps. In secula seculo-

Ne morra pas voiremens Jusqu'au jour du jugement Comme dit un évêque de Tour nai, dans une chronique rimée. H. DE PARVILLE.

A Propos d'Agriculture

LA RACE BOVINE JER-SIAISE

On lit dans le Moniteur Agri

M Boby de la Chapelle, éleveur de marque en Ille-et-Vilaine, a publié l'intéressant rapport qu'il avait adressé à l'Association Bretonne, en 1891, sur cette race bovine, dont il a pratiqué l'élevage avec succès, concurremment avec celui de la race bretonne, dans son domaine de Champloret. près de Saint-Malo.

Après une expérience de huit années de cet élevage, M. Boby de la Chapelle affirme que la race de Jersey est sans rivale en France comme beurrière et mérite la préfèrence sur toutes les aux tempes.

autres. A ceux qui objectent qu'elle est peu avantageuse comme race de boucherie, il répond que c'est une grosse erreur, que la vache jersiaise s'engraisse rapidement et donne une viande aussi recherchée que la vache bretonne. A ceux qui objectent le peu de valeur des veaux livrés à la boncherie, il répond deux choses 10 que les jeunes femelles sont très recherchées et obtiennent des prix élevés pour l'élevage ; que les veaux mâles, très petits en naissant, prennent rapidement du poids et du volume à partir pralines? d'un an, et cite deux taureaux jersiais qui atteignent le poids de 500 à 600 kilos à trois ans, une telle gourmandise? après n'avoir coûté en nourriture | -Ah! maman, je mérite bien | H. BENARD,

coûte un bouf normand ou man-

M. Boby de la Chapelle affirme aussi que le croisement du taureau jersiais avec les vaches bretonnes ou mancelles ou normandes donne des vaches laitières de premier ordre, et qu'en faisant saillir par des taureaux jersiais les vaches issues de ce mélange, Jours Ensoleillés. on obtient en quelques générations des sujets ne présentant presque aucune différence avec la race de Jersey.

LES CENDRES DE CHARBON EN AGRICULTURE

Nous lisons dans l'Agriculteur En raison de l'énorme consommation du charbon de terre, il importe de se demander dans utiliser ses cendres comme engrais. La composition des cendres de houille est très variable, suivant la plus ou moins forte proportion de carbone contenu dans le charbon. Elles contiennent en moyenne 55 p. c. d'acide sulfurique, 16 p. c. de chaux, 10 p. c. d'oxide de fer et d'alumine, 2 p. c. de magnésie, 0.6 p. c. d'acide phosphorique, 0.7 p. c. de potasse et 4 p. c. de soude. Comme engrais, elles n'ont donc qu'une faible valeur, basée sur la quantité, assez faible, de carbonate et de sulfate de chaux Maintenant, est-ce à dire qu'on qu'elles contiennent. Par contre, ne rencontre ces types curieux clles peuvent être avantageuse- chose. Nous avons des offres ment des sols compacts et au dessèchement des sols humides.

Les sols compacts, riches en humus, pauvres en chaux, peuvent être fortement améliorés par l'application de ces cendres. Sous ce rapport, elles ont une grande supériorité sur le sable.

On aura soin de tamiser les cendres, avant l'épandage, sur un tamis assez serré, afin d'éliminer les scories plus grossières qui nuiraient au travail de la terre et à la levée des plantes.

religions, présentent aussi les si- proportion de plâtre (sulfate de née. Vous direz que c'est bien gnes de ces formes neurasthéni- chaux), 10 à 20 p.c. contenue peu de chose si la feuille vaut dans ces cendres ; c'est ce qui ex- quelque chose. Eh bien, laisplique leurs bons effets dans la sez-nous vous envoyer un nuculture du trèfle et des légumineuses où elles peuvent remplapas trop, bien entendu. Et, sans cer le plâtre. Cependant, c'est doute, doit-on réserver pour les surtout pour l'ameublissement juifs errants des cliniques un peu des terres compactes qu'on doit les employer.

Dans les pépinières, les cendres de houille favorisent le développement des jeunes arbres. Hampl a constaté qu'avec cette fumure, les branches et les racines devenaient très puissantes et se développaient Leaucoup plus rapidement que dans un sol privé de ces amendements.

LE CHEVAL DE COURSES

monte, qui recherche aujourd'hui le cheval de pur sang réformé des gourses, eût plutôt égard à la santé du cheval et à sa conformation qu'aux succès obtenus.

Car je ne crains pas de le dire, on sacrifie trop à la légèreté et à la vitesse aux dépens de la force, de la résistance et de la rusticité; à tel point que ce train vertigineux que nous admirons chez quelques sujets, n'est, parfois, qu'une excitation nerveuse et

On a quotidiennement la preuve que la victoire dans les courses de vitesse, ou même de fond, n'est pas toujours le critérium infaillible pour juger de l'aptitude des sujets à créer de bons produits.

Ne voit-on pas à tout instant, les chevaux les mieux en réputation, causer par leurs produits de cruels et onéreux désappointements aux éleveurs qui s'étaient engoués de leurs seuls succès, tandis qu'on peut constater, par contre, que des sujets médiocres donnent naissance à des produits de premier choix?

POUR RIRE

Entendu, hier soir, au Théâtre

-Regardez cette pauvre Emma, comme elle vieillit !... Elle a, maintenant, deux pattes d'oie

Et bien! ma chère, ça lui en fait quatre.

Boireau est un pochard endurci. Hier, à moitié gris, il flâne devant la boutique d'un opticien, regarde les lorgnons, et entre d'un pas délibéré.

-Que désirez-vous? Une bonne lorgnette! -Non, fait Boireau, je me con-

tenterai de prendre un verre!

Comment mademoiselle Léa, vous avez avalé tout ce sac de

-Oui maman. -Et que méritez-vous pour

que les deux tiers de ce que de boire, car j'ai grand soif.

Cie de la Baie d'Hudson, NOUVRAUX INCORPOREE EN 1670.

Ils ont leurs charmes, mais vous savez qu'ils feraient dommage à votre teint sans le service amical de vos paravents. Les vôtres sont peut-être un peu usés, sales ou pâlis. Vous en aurez besoin de nouveaux le printemps prochain et vous paierez plein prix. Pourquoi ne pas les acheter maintenant? La règle la plus simple et la quelles circonstances on peut plus parfaite de placer son argent, c'est d'acheter quand les marchandises sont à bon marché. Rappelez-vous en. Nous vendons la balance de nos paravents au PRIX COUTANT.

Peut-être êtes-vous admirateur de broderies.-De ces produits délicats de la Suisse si agréables durant l'été et qui dresser à servent aussi l'hiver? Nous aimons les broderies dans le magasin-au printemps-mais à l'automne, c'est une autre ment employées à l'ameublisse- exceptionnelles à vous faire:-40 pouces de large pour robes, \$2.50 la verge, valant \$3.50; \$1.75, valant \$2.50; \$1.50, valant \$2.00; \$1.10, valant \$1.50. Réductions proportionnelles dans toutes les espèces.

Etes-vous abonné à notre nouveau journal des modes-FASHIONS? Si non vous devriez l'être. Vous savez que Schulze fait remarquer la forte le prix est de 50 cts par anméro exemplaire à titre gratieux. Vous direz que l'abonnement vaut de \$3 à \$4. Nous comptons que ce journal aura un succès complet.

Magasins de la Baie d'Hudson

Winnipeg.

SI jamais vous désirez annoncer quelque article, écrivez à GEORGE P. ROWEL! & CIE, No. 10, Rue Spruce, New-York.

Dr Alex, F. D'Eschambault.

DOCTEUR EN MÉDECINE. Il serait à désirer que la re- LICENCIE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

> Heures de Consultations :- 8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. TÉLÉPHONE No. 607. la 5390

Hotel Grand Central

- COIN DES -RUES DU FORT & GRAHAM

WINNIPEG. M. THEOPHILE TESSIER, ci-devant de 'AMERICAN, occupe aujourd'hui cet hôtel qui est si bien connu et avantageusement itué au centre des affaires.

Le public voyageur trouvera toujours le confort le plus desirable et des prix moderés. LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX !

TABLES DE BILLIARD ET DE POOL. Une visite est respectueusement sollicitée.

T. TESSIER.

GRAND ASSORTIMENT

VINS. LIQUEURS ET CIGARES



Le public en général est invité à visiter ce nouvel établissement où il trouvera un assortiment complet et varié de marchan- 263 AVENUE DE PORTAGE, WINNIPEG dises de première qualité. Commandes par la malle sollicitées et expédiées promptement. 1a 10-8-92

HOTEL DU CANADA RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg complètement remis à neuf. VINS. : LIQUEURS : ET : CIGARES : DE : CHOIX. CUISINE DE PREMIÈRE CLASSE.

Prix modérés. - PROPRIÉTAIRE,

__ AUX __

Belles Fermes

Prairies a Foin VENDRE

A Bas Prix,

Sainte-Anne des Chènes. La Broquerie,

Saint-Norbert et Sainte-Agathe.

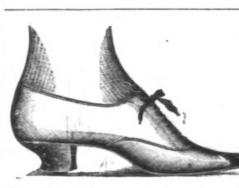
Payables par versements annuels DE 7 A 8 ANS,

Avec intérêt de 7 pour cent.

Pour plus de renseignements et une liste de ces terres, s'a-

315 Rue Principale,

WINNIPEG.



Je viens de recevoir un nouveau lot de

-: 90 PAIRES :-

FAMEUX SOULIERS A \$2

Deja si bien connus de nos pratiques,

C'est sans contredit le meilleur soulier et le plus fin pour le prix qui se soit encore vu à Winnipeg.

POUR

JOURS

SAMEDI, LUNDI ET MARDI, nous don nerons une bouteille de vernis soit GILT

EDGE ou WHITE EGG aux Dames qui achèteront une paire de bottines ou souliers de \$2 50 ou au-dessus. Profitez de l'Occasion.

RICHARD BOURBEAU 360 Rue Main,

WINNIPEG. 14.6

Eau Minerale de St. Leon! Eau Minerale de St. Leon

Sherry de Californie! Port de Californie!

Vin de Coca d'Armbretch! Vin de Coca d'Armbretch! Vin de Coca d'Armbretch

Nous recommandons particulièrement ce vin de Coca à ceux qui souffrent de débilité générale et de maladies nerveuses, essayez - en une bouteille et vous nous remercierez de l'avis.

RICHARD & CIE EN GROS ET EN DETAIL D'EPICERIES, : TABAC, : CIGARES, 365 RUE MAIN,

WINNIPEG.



TÉLÉPHONE No. 287.

M. D. Daoust se charge de transporter toute personne qui voudra bien lui donner son patronage aux taux suivants :-Une seule course...... \$1 00 Pour une noce de \$3 00 à 5 00 Enterrement 3 00 A l'église et retour 2 00 A l'opéra et retour 2 00 Au bal et retour..... 2 00 A la gare ou en en venant...... 1 00

RAPPELEZ-VOUS DE L'ADRESSE :

263 Avenue du Portage,

la 17-5-93

DU CANADA.

CAPITAL AUTORISE - \$2,000,000.00 CAPITAL PAYE - - - 1,940,607.00 FONDS DE RESERVE - 1,020,292.00

DIRECTEURS:

H. S. Howland, Pres. T. R. Merritt, V .- Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, T. R Wadsworth, Hugh Ryan, T Sutherland

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO. D. R. Wilkie, caissier: B. Jennings, asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

SUCCURSALES DANS ONTARIO: Niagara Falls, Sault S. Marie, Port Colborne, St. Thomas. Fergus. Rat Portage, Welland. Ingersoll. St. Catharines. Woodstock. (Cor. Wellington St. & Leader

TORONTO .. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts. SUCCURSALES AU NORD-OUEST: Winnipeg, Man C. S. Hoare, Gérant, Portage-la-Prairie N. G. Leslie, Prince-Albert, Sask ... J. E. Young,

patrick, Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'Epargnes et pour dépôts spéciaux. Achat de débentures des Municipalités. Agent en Angleterre: la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

Edmonton, Alta..... G. R F. Kirk-

C. S. HOARE, Gérant, la 23-11-92

CONKLIN, PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

- STOCK COMPLET DE DROGUES, MEDECINES PATENTEES,

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

PARFUMS, SAVONS.

Tout au comptant. Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont :- Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs

p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m. DR J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Téléphone No. 401. N.B.-Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement.

-IMPORTATEURS-

De VINS, LIQUEURS Et CIGARES

513 Rue Principale,

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

VINS PURS EXTRAITS DE RAI-SINS D'ONTARIO A

\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.

on désire épuiser l'assorti-8-3-92 TELEPHONE 241.

Choix de Cigares qui seront

venduş au prix coûtant, car

LIBRAIRIE KEROACK, 547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

___ ET ___ Saint-Boniface, Rue Dumoutin.

Livres, papeteries, images, tapisseries cadres, fournitures pour écoles et bureaux jouets, articles religieux et de fantaisie EN GROS ET EN DÉTAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde e commerce de librairie et l'importation. M. A. KEROACK.



BOUCHER,

Avenue Tache,

SAINT-BONIFACE.

Toujours en mains des viandes de première Bouf,

Veau. Volaille, Mouton,

Saucisses, Viandes fumées, etc., etc.

Lard,

J'achete au comptant les produits de la campagne. Légumes suivant la saison. Communication par télé-

Phileas Trudeau

BANQUE IMPERIALE ABANDONNANT LE COMMERCE.

Nous avons décidé d'abandonner le commerce de détail, et nous commencerons

MERCREDI, LE 8 COURANT.

GRANDE

DE MARCHANDISES SÈCHES, HARDES FAITES,

CHAUSSURES, PORTE-MANTEAUX ET VALISES. --: Plus de \$45,000 de marchandises :--

Doivent être vendues dans l'espace de 90 jours. Avantages extraordinaires dans tous les départements.

Ne manquez pas d'assister a cette vente!

432 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG.

M. J. W. LACHAMBRE, est toujours à notre service, et comme par le passé est chargé spécialement de la clientèle française.

J. A. SENECAL & CIE

Entrepreneurs-Menuisiers,

CONSTRUCTION DE BATISSES.

SPECIALITE-Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.

HALTE LA!

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA

LIGNE DES CHAUSSURES

N'OUBLIEZ PAS DE VISITER

La Maison Canadienne-Française de Winnipeg,

BOURBEAU, RICHARD

360 Rue Principale, Winnipeg. LE SEUL MAGASIN CANADIEN-FRANÇAIS DANS CETTE LIGNE A WINNIPEG.

A VENDRE!

Une magnifique terre de 1421 acres dans la paroisse de Lorette, à...... \$3.50 par acre A quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge 166 arpents pour...... \$1,000 00 159 arpents pour..... 236 arpents pour..... 1,200 00 127 arpents, avec maison, pour...... 1,000 00 77 arpents, avec maison, pour.....

Agathe), pour..... 200 arpents en face de la ville de Morris pour..... TITRES TORRENS. Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.) J. LECOMTE, Notaire Public,

200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste.

No. 387 Rue Main, - - Winnipeg, Man. T. PELLETIER

Medecines Patentees,

PARFUMS, SAVONS, PAPETERIE, Sucreries, Jouets, Etc.

Ayant transporté mon atelier de barbier à la porte voisine, mon magasin se trouve beaucoup agrandi. Vous y trouverez un assortiment complet dans toutes les lignes ci-haut mentionnées. Venez voir et jugez

de la vérité de mes assertions.

DE PLES, J'ACHETE LES PRODUITS DE LA FERME AU PLUS HAUT PRIX DU MARCHE.

trouverez chez moi un assortiment complet. Je suis le seul vendeur du FAMEUX CIGARE C. O. F.

Si vous voulez fumer un bon cigare vous

En vous remerciant d'avoir lu cette an. nonce, je vous invite à venir me donner un Satisfaction vous est garantie.

T. PELLETIER.

HOTEL DE QUEBEC

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE, MAN. ELIE CHAMBERLAND, Prop. DE PREMIÈRE CLASSE

Salles à diner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

Theo. Bertrand,

AVOCAT ET NOTAIRE, Successeur de Geo. E. Fortin, No. 367 RUE PRINCIPALE, Porte voisine de Richard & Cie, marchands de vins.

WINNIPEG. - - - - MAN. 6m 23-12-91